

● HISTORIQUE DE LA POSTE

LA POSTE



Communiquer est l'une des plus anciennes activités des hommes... de façon plus ou moins organisée, selon les époques même les plus reculées : tam-tam, cloches, messages, bouche à oreille, crieur de place publique, sirène, pigeon-voyageur, diligence, etc....

En France, au Moyen-Age les vestiges de la poste impériale romaine centralisée disparaissent pour laisser place à une multitude de petites liaisons indépendantes. Les messagers de ville, du public vont à pied, tandis que les Rois et Grands Seigneurs ont des messagers à cheval, "Les Chevaucheurs". Saint-Louis, Roi de France au 13^e siècle, dispose ainsi de 16 chevaucheurs ; le Pape Jean XXII en utilise 29. Ces messagers sont payés à la course et en fin de course... Ils sont souvent volés et emprisonnés pour être départis de leurs messages.

Poste d'Etat, au 15^e siècle, la France est le premier pays où le service de la poste est établi : Louis XI crée les relais de poste et apparaissent les premiers bureaux de Poste. Certains palefreniers guident les chevaux d'un relais à l'autre et les ramènent à leur départ : le postillon est né... Henri IV, 16^e siècle, conscient que le service clandestin (les chevaucheurs du roi portaient des lettres et paquets des particuliers moyennant paiement) crée une organisation officielle. Ainsi en 1603 les "Courriers" remplacent les chevaucheurs et sont contrôlés par le "Général des Postes" en 1608. La première carte des routes est éditée en 1632 (623 relais).

Vers le monopole :

Louis XIV, 17^e et 18^e siècle avec Louvois, édite le livre de la Poste, liste des routes et des relais où sont indiqués les distances entre les relais et le prix à payer au Maître de Poste. On compte 900 relais en service en 1759, le trafic reste modeste : 12 000 lettres par jour pour Paris, pas de distribution à domicile. En 1780, l'ensemble des petites Postes à Paris et en Province, est racheté par la Grande Poste : la véritable distribution urbaine est sur le point de voir le jour.

Service public :

Pendant la Révolution, la Poste va devenir un service public exploité par l'Etat : suppression des privilèges des maîtres de poste, inviolabilité de la correspondance, etc... En 1793, la Convention réunit toute la gestion directe à une seule agence générale des Postes, le 17 mai 1796, l'agence qui relie Paris à Lyon est délestée de 7 millions d'assignats "monnaie créée sous la Révolution), le postillon et le courrier sont assassinés.

Le Consulat décide alors que les malles-postes (voiture à cheval qui faisait le service) seront escortées par un détachement de troupe (Aujourd'hui encore, les fourgons trans-

portant des fonds sont attaqués et les convoyeurs parfois tués...). Napoléon, empereur confirme le monopole et le service public.

En 1818, Louis XVIII crée une nouvelle malle-poste avec 4 passagers en plus du courrier et du postillon, à une vitesse de 11 km à l'heure.

En 1830, la distribution tous les 2 jours, est généralisée sur l'ensemble du territoire : 5 000 facteurs couvrent 220 000 km de tournées, soit 44 km par facteur en 2 jours. En 1832, la distribution devient quotidienne. En 1914-1918, la guerre appelle beaucoup de postiers au front, ce qui conduit à la féminisation de la population : 120 factrices accomplissent leur service à Paris.

Nouvelles technologies :

En 1794, la première dépêche télégraphique sur la ligne Paris-Lille est transmise par le télégraphe optique des frères CHAPE. En 1835, le Directeur des Postes détermine la première tenue officielle des Receveurs et Facteurs sans en imposer le port obligatoire.

En 1873, le service malle-poste disparaît.

Le 9 mai 1843 est inauguré le premier tronçon de la ligne de chemin de fer Paris-Rouen : des wagons spéciaux sont aménagés pour permettre le tri des correspondances pendant le trajet : 54 lignes d'ambulants, puis 175 en 1914 sont exploitées par la Poste.

En 1893, la Poste tolère l'emploi de la bicyclette aux facteurs, mais sans dédommagement financier immédiat...

C'est en 1927, qu'on lance un service automobile rural pour lutter contre l'isolement des campagnes. Au début des années 1950, la Poste se dote de camionnettes 2CV Citroën et la bicyclette tend à disparaître en rural.

La première Poste aérienne apparaît en 1870, par voie de ballon dirigeable, les pigeons-voyageurs transportent des microfilms portant chacun 2 500 messages. L'avion a fait son apparition en 1911 (Henri Péquet, aviateur français, franchit le Gange sur une distance de 10 km avec 15 kg de courrier). L'aéropostale est fondée en 1927 : Daurat, Péquet, Guillaumet, Saint-Exupéry y participent. En 1930, Mermoz franchit l'atlantique Sud. Mais dès 1931, l'aéropostale trop coûteuse, cesse ses activités et les lignes périssent. En 1969, il reste 8 lignes qui relient Paris aux grandes villes de France.

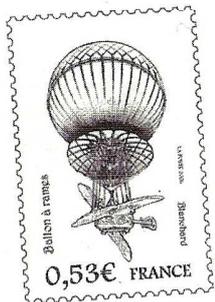
En 1983, le TGV postal Paris Lyon est mis en service et remplace l'avion.

Services financiers :

Au 19^e siècle, la création du mandat et du chèque, l'ouverture de la Caisse d'Epargne Publique ont un gros succès : en 1882, 200 000 livrets sont ouverts et en 1909 on en compte 6 millions...



● HISTORIQUE DE LA POSTE



Le 1^{er} janvier 1849, le premier timbre français apparaît à l'effigie de Cérès (déesse romaine des moissons). Dès ce moment c'est l'expéditeur qui paie, le "droit fixe rural" s'élève à 10 centimes. Le prix est suivant le poids de la lettre et de la distance à parcourir, par exemple : lettre de 7.50 gr, la taxe est de 20 cts pour 20 km, 30 cts pour 40 à 80 km, le port d'une lettre de 15 g de Paris à Marseille coûte 2.20 frs, soit ce que gagne un manœuvre en 2 journées.

La circulaire du 17 août 1855 renouvelle le genre de "l'almanach des postes livret calendrier" et autorise la vente au profit des facteurs à l'occasion de la fin d'année.

Le code postal à 5 chiffres est appliqué depuis 1964. En 1949, la Poste achemine 158 millions de lettres, entre 1849 et 1964, le trafic postal est multiplié par 8. Au 20^e siècle, malgré 2 guerres mondiales, des crises et des évolutions bouleversantes, sans oublier quelques grèves dures, le trafic postal n'a cessé de croître : de 1.5 milliards d'objets (dont 800 millions de lettres) en 1996.

Dans la région Rhône-Alpes, Jura et Saône et Loire, la plateforme de la Poste et le Centre de tri, situés à Saint Laurent

de Mure, près de l'aéroport de Saint-Exupéry, tournent à plein régime en décembre 2006 (voir le Progrès du 22 décembre) par jour, 280 000 paquets sont traités, 400 poids lourds déchargent et rechargent sur 66 000 m² de surface ; 260 personnes y travaillent à la fin de l'année.

Dans l'Ain, alors que la population augmente dans la majorité des petites communes, que les transactions commerciales se développent, beaucoup de bureaux disparaissent. Sur environ 400 communes rurales, il ne reste que 132 bureaux à temps plein, 29 relais postes chez les commerçants et 32 agences postales communales dans les Mairies.

A Condeissiat, dans les archives municipales, on peut retrouver une délibération datée du 8 août 1852 où il est question d'une demande de la population pour que la distribution du courrier par le facteur soit quotidienne. Dans la présentation du Maire, il est fait état d'un bureau alors on peut supposer que ce bureau de Poste existait avant 1852...

Mais on remontera jusqu'en 1925/1930 le bureau et le logement existaient sûrement puisqu'ils étaient habités par des Receveurs-Distributeurs : M. Favre vers 1930, M. Gilbert, M. Robert, M. Collet, M. Lacour, M. Pethytori et M. et M^{me} Dumas qui furent les derniers à y habiter.



Laurent et M^{me} Dumas arrivèrent en 1964 et partirent en 1970. 6 journées par semaine étaient bien remplies : le courrier arrivait vers 8 h 30, il fallait finir le tri, organiser les tournées et Laurent partait à bicyclette pour 2 h 30, distribuer dans le bourg et les alentours. M^{me} Dumas ouvrait le bureau à 9 h pour tous les services, le port des télégrammes, l'accueil des clients et surtout pour la cabine téléphonique : le Conseil en avait fait installer 5 ou 6 dans les quartiers à l'écart.

Laurent reprenait le bureau quand il revenait de tournée et l'après-midi de 14 h à 17 h. il fallait être toujours présent le jour, la nuit, pour recevoir et appeler, le médecin, le vétérinaire etc... Pour un mariage, Laurent indiquait qu'il avait reçu jusqu'à 45 télégrammes à porter à domicile, la journée se terminait par le port du courrier à la Genetière....

M. et M^{me} Dumas ont laissé un très bon souvenir à Condeissiat, ils y comptent de nombreux amis. Ils sont



bureau et logement de la poste



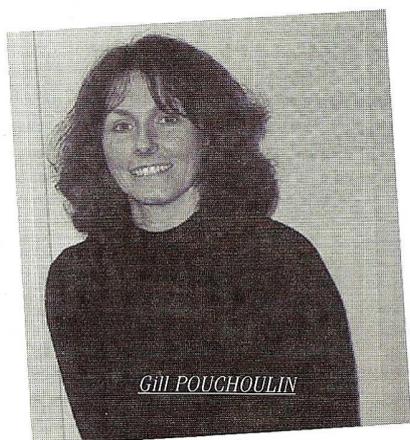
● HISTORIQUE DE LA POSTE

entourés de 4 enfants dont 3 nés dans notre village. La commune leur doit la création du Comité cycliste : organisation de courses, de la vogue et du repas des Anciens.

L'équipe municipale en 1972, lance une campagne collective d'installation du téléphone et quelques 60 appareils sont mis en place. La commune met en état le logement pour le louer. M. Jomard et ses successeurs, receveurs à Neuville venaient tenir le bureau à Condeissiat. Jocelyne Moisson, la dernière qui venait de Neuville, assurait la présence au bureau qui avait diminué sensiblement : de 6 matins par semaine, puis 3, et jusqu'à la fermeture en avril 2006. Maintenant, M^{me} Gill Pouchoulin assure dans une partie du secrétariat de Mairie, le service de la Poste, 4 jours soit une douzaine d'heures/semaine.



Le trafic est resté sensiblement le même, l'agence postale communale est rattachée à Mézériat.



Christiane Millet s'est "battue" auprès des autorités départementales et nationales pour garder le service à proximité, avec les Maires étant dans le même cas. Mais le plus intéressant pour les particuliers est bien le passage quotidien du facteur ou préposé à la Poste, que l'on attend à heure régulière, qui nous apporte les nouvelles.



Depuis 1930, 5 facteurs se sont succédés : Louis Simardet, Marius Jacquet, Georges Maréchal, Michel BROYER, Paul Mayer et Jean Vigoureux. Adrien Chavagnat a assuré la tournée avant et pendant la guerre 39/49 jusqu'au départ en déportation en Allemagne en juin 1944, de son père. Il lui a succédé à l'entreprise de Maréchal Ferrand. Lucien Forêt a aussi été remplaçant en accord avec son employeur, M. Alphonse Perdrix Charron.

Le facteur, Jean Vigoureux, travaille chaque jour de 6 à 7 h, il part tôt le matin à Chatillon pour trier le courrier et commencer la distribution à Condeissiat, par le bourg, puis les quartiers...il fait environ 80 à 85 km, dont 60 km pour sa tournée. Chaque jour, il distribue 300 à 500 lettres dont 10 recommandées, 150 à 200 journaux (le vendredi), 10 à 15 colis et sans compter "quelques pains" et "quelque pharmacie" pour personnes âgées. Il visite 260 à 300 foyers...

Libéralisation :

Un vent d'ouest chargé d'intentions de libéralisme souffle depuis un siècle et éloigne peu à peu ce que la France a réalisé depuis plusieurs siècles : l'engagement exclusif de l'Etat dans la gestion des services (courriers, transports en commun) pour la satisfaction de chacun et l'égalité de tous. Le service public perd du terrain....d'autres capitaux s'investissent exigeant une rentabilité directe.

La Poste a changé de statut en 1991 et devient une entreprise autonome de droit public. Le 1er janvier 2006, la Poste accueille la banque postale et endosse le statut d'une banque.

Que nous réserve la suite de l'histoire de la Poste... ?
Va-t-on perdre notre facteur, au profit d'Internet... ?

Guy Robin

P.S. : j'ai consulté Internet, j'ai lu "l'histoire de la Poste", des brochures, des journaux. J'ai interviewé plusieurs personnes et même parlé dans la rue...

Merci à tous !